

## ■ International

[http://www.brazzaville-adiac.com/index.php?action=depeche&dep\\_id=60584&oldaction=liste&regpay\\_id=0&them\\_id=0&cat\\_id=0&ss\\_cat\\_id=0&LISTE\\_FROM=135&select\\_month=0&select\\_year=0](http://www.brazzaville-adiac.com/index.php?action=depeche&dep_id=60584&oldaction=liste&regpay_id=0&them_id=0&cat_id=0&ss_cat_id=0&LISTE_FROM=135&select_month=0&select_year=0)

Editorial-Environnement  
Mercredi 20 Juin 2012 à 04:30:00  
db50102  
(Brésil, **Congo-Brazza**)

### terre d'École

Présenté en marge du sommet dit de « Rio + 20 », le projet construit par le Comité international pour la renaissance de l'Afrique(Cira), que préside Maria Maylin, est de ceux qui ne peuvent laisser personne indifférent. Résumé en quelques mots, il vise à créer sur toute l'étendue du continent africain des écoles dont la mission sera de former les nouvelles générations à une agriculture responsable ; en un mot comme en cent, il se propose d'«*associer aux programmes scolaires classiques la connaissance des cultures vivrières locales, tout en sensibilisant et en aidant les enfants à acquérir les bonnes attitudes pour protéger l'environnement et contribuer à l'autosuffisance alimentaire du plus grand nombre* ».

Si nous attirons aujourd'hui l'attention des lecteurs des Dépêches de Brazzaville sur ce projet, c'est que, de façon très symbolique, celui-ci verra le jour au Congo, très précisément à Kintélé, dans la proche banlieue de Brazzaville, où sera édifiée la première « **terre** d'École ». C'est aussi parce que le lancement du projet est annoncé, de façon toute aussi symbolique, alors que la Conférence des Nations unies sur le développement durable bat son plein dans la capitale brésilienne, Rio de Janeiro, et qu'il bénéficie du même coup ainsi d'un soutien médiatique sans précédent.

Ainsi se trouve confirmée la volonté de notre pays d'être un modèle pour le continent dans le domaine du développement durable et de la protection de la nature ; en mettant en valeur ses ressources naturelles qui sont immenses mais sans pour autant sacrifier l'environnement comme les pays riches l'ont fait si longtemps et continuent de le faire quoi qu'ils en disent. Un pari qui ne peut être gagné que si les générations à venir sont formées dès leur plus jeune âge au respect de la nature, apprennent les gestes qui leur permettront, lorsqu'elles auront atteint l'âge adulte, de protéger la terre, l'eau et l'air, ces « fondamentaux » sans lesquels la vie serait impossible sur cette Terre.

Une fois encore le pari semble fou tant il est ambitieux. Mais le sommet de Rio + 20 fait apparaître en pleine lumière ce qu'une poignée de dirigeants africains s'évertuent depuis des années à démontrer, à savoir que l'Afrique sera demain le laboratoire où les hommes mettront au point les méthodes permettant de sauver la planète du désastre qui la guette. Une avancée, une percée même que « **terre**d'école » contribuera fortement à rendre possible.

Que faire d'autre sinon applaudir à tout rompre et soutenir sans réserve cette initiative ?

### **Les Dépêches de Brazzaville**

Siège: Les Manguiers, 84 avenue Denis Sassou N'Guesso, Brazzaville, République du Congo - Bureaux en Europe: 38 rue Vaneau, Paris 7ème, France - Bureaux aux Etats-Unis : 1250 24th Street, Washington DC 20037 - Tél. : + 33 (1) 45 51 09 80 - Fax : + 33 (1) 45 51 03 06 - Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com) - E.mail : [redaction@brazzaville-adiac.com](mailto:redaction@brazzaville-adiac.com)

<http://www.brazzaville-adiac.com/medias/dossiertele/PDF1516.pdf>, page 3

[http://www.brazzaville-adiac.com/index.php?action=depeche&dep\\_id=60552&oldaction=liste&regpay\\_id=0&them\\_id=0&cat\\_id=0&ss\\_cat\\_id=0&LISTE\\_FR\\_OM=135&select\\_month=0&select\\_year=0](http://www.brazzaville-adiac.com/index.php?action=depeche&dep_id=60552&oldaction=liste&regpay_id=0&them_id=0&cat_id=0&ss_cat_id=0&LISTE_FR_OM=135&select_month=0&select_year=0)

Bulletin-Développement durable  
Mardi 19 Juin 2012 à 06:00:00  
db50083

(Congo-Brazza)

**Développement durable : lancement du programme « terre d'école » pour protéger l'environnement**

**Le Comité international pour la renaissance de l'Afrique (Cira), qui participe pour le compte du Congo au sommet Rio+20 au Brésil, lancera, au côté du chef de l'État congolais, Denis Sassou N'Guesso, le programme « terre d'école » destiné à faire acquérir aux plus jeunes de bonnes attitudes pour protéger l'environnement**

Avec ce nouveau type d'école, qui s'inscrit dans une démarche de développement durable et d'autosuffisance alimentaire pour les pays africains, le programme vise à coupler les programmes scolaires classiques avec la connaissance des cultures vivrières locales des pays africains.

« **terre d'école** est un projet novateur dans le sens où il allie à la fois un enseignement avec des bases scientifiques apportées par des équipes de chercheurs africains ou francophones, mais aussi et surtout l'intégration des traditions ancestrales locales que les élèves devront recenser, assimiler et mettre à profit pour les cultures qu'ils choisissent », précise un communiqué de presse du Cira présidé par Maria Maylin, également initiatrice du programme.

L'introduction de ce programme dans les établissements scolaires, notamment au Congo, favorisera le développement durable dans la mesure où il place les coutumes et les connaissances ancestrales au cœur de l'enseignement dispensé, les méthodes occidentales ne servant qu'à donner du sens aux pratiques.

Calqué, en effet, sur le modèle « une école, un champ », le programme initié dans les années quatre-vingt par le président Denis Sassou N'Guesso, « **terre d'École** » a pour vocation d'engager les enfants d'Afrique dans la protection de leurs valeurs et de leurs traditions, une manière de prouver la mobilisation du continent pour protéger son environnement.

Selon Maria Maylin, le programme s'articule autour d'une double vocation : s'appuyer sur les enfants comme relais pour des changements radicaux d'attitude et la protection de la **terre** d'Afrique en pérennisant les structures et les enseignements. Au Congo, la première « **terre d'école** » ouvrira à Kintélé, dans la banlieue nord de Brazzaville.

Cette initiative, soutenue par le chef de l'État qui en est le président fondateur, sera présentée à l'occasion de la Conférence des Nations Unies sur le développement durable afin d'encourager les dirigeants et décideurs africains présents à Rio de Janeiro à adopter le modèle « **terre d'École** » dans les systèmes éducatifs de leur pays respectif.

La mise en œuvre de ce projet sera menée par des personnalités réunies au sein d'un comité exécutif, composé de deux vice-présidents, et du comité opérationnel en charge du suivi des actions, du respect du contenu pédagogique, des affaires juridiques et de la communication. Le comité exécutif détermine quant à lui toute la stratégie de développement du programme et mène des actions auprès des partenaires institutionnels et des sponsors.

**Guy-Gervais Kitina**

Siège: Les Manguiers, 84 avenue Denis Sassou N'Guesso, Brazzaville, République du Congo - Bureaux en Europe: 38 rue Vaneau, Paris 7ème, France - Bureaux aux Etats-Unis : 1250 24th Street, Washington DC 20037 - Tél. : + 33 (1) 45 51 09 80 - Fax : + 33 (1) 45 51 03 06 - Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com) - E.mail : [redaction@brazzaville-adiac.com](mailto:redaction@brazzaville-adiac.com)



<http://www.brazzaville-adiac.com/medias/dossiertele/PDF1516.pdf>, en une, page 2

## ■ International

[http://www.brazzaville-adiac.com/index.php?action=depeche&dep\\_id=60666&oldaction=liste&regpay\\_id=0&them\\_id=0&cat\\_id=&ss\\_cat\\_id=0&LISTE\\_FROM=0&select\\_month=0&select\\_year=0](http://www.brazzaville-adiac.com/index.php?action=depeche&dep_id=60666&oldaction=liste&regpay_id=0&them_id=0&cat_id=&ss_cat_id=0&LISTE_FROM=0&select_month=0&select_year=0)

Bulletin

Vendredi 22 Juin 2012 à 06:30:00

db50162

(Brésil)

### Un moment de détente pour le chef de l'État au Parc des athlètes de Rio de Janeiro



**Les à-côtés de Rio+20, c'étaient aussi les pavillons érigés par une dizaine de pays africains dans le vaste Parc des athlètes situé non loin d'usite de la conférence. Une opération de communication sur les potentialités africaines et d'autres régions du monde en matière de biodiversité**

Le président Denis Sassou N'Guesso y a passé une bonne demi-heure dans l'après-midi du 21 juin, échangeant avec des Congolais, des Béninois, des Tchadiens, des Angolais et des hôtesse brésiliennes, qui ont tenu à poser en photo avec lui.

Au pavillon du Congo, le chef de l'État s'est longuement attardé au stand de « Terre d'école », une initiative de Maria **maylin**, dont *Les Dépêches de Brazzaville* ont relayé le message dans ses précédentes éditions. « *C'est avec grand plaisir que nous avons visité cette exposition Terre d'école, qui permettra à tous les enfants du monde d'apprendre à aimer et protéger la nature* », a notamment écrit le président de la République dans le livre d'or.

En compagnie du ministre de l'Économie forestière, du développement durable et de l'environnement, Henri Djombo, ainsi que des membres de sa délégation, Denis Sassou N'Guesso a ensuite écouté, films et photos à l'appui, les explications des experts congolais de l'environnement, en l'occurrence, Rosalie Matondo, coordinatrice du Programme national d'afforestation et de reboisement, et Georges Claver Boundzanga, conseiller aux changements climatiques et coordinateur national du REED. Poursuivre l'effort dans la meilleure gestion des forêts congolaises, tel a été le message du chef de l'État en quittant le pavillon officiel du Congo.

Le président de la République a reçu le même accueil sur les stands du Bénin, du Tchad et de l'Angola. Sur celui du Tchad, où le célèbre lac, menacé de disparition, mobilise toutes les attentions depuis plusieurs années, il a signé cette phrase dans le livre d'or : « *Nous ferons en sorte que le lac Tchad ne disparaisse pas !* » Présent au sommet de Rio de Janeiro, le chef de l'État tchadien, Idriss Deby Itno, avait pour sa part annoncé lors de son intervention, le 20 juin, la tenue cette année d'une conférence internationale sur ce lac Tchad.

La visite des expositions par le président de la République a suivi la réunion des chefs d'État et de gouvernements africains ayant pris part à la Conférence Rio+20. Les dirigeants africains ont salué le consensus qu'ils avaient trouvé pour défendre la position commune du continent face à leurs partenaires. Si elles sont restées sur leur faim, dénonçant l'indifférence et l'arrogance des pays développés, les délégations africaines se sont consolées à l'idée que l'Afrique continuerait à négocier dans les tribunes internationales pour obtenir ce qu'elle demande.

À l'adresse du président Denis Sassou N'Guesso, porte-parole de l'Afrique à Rio+20, le chef de l'État béninois et président de l'Union africaine, Thomas Boni Yayi, a exprimé sa gratitude en ces termes : « *La voix de l'Afrique s'est fortement fait entendre, l'Afrique a défendu avec brio une position commune. L'Afrique est, grâce à vous, devenue un acteur dans le déroulement des discussions internationales sur les questions environnementales. Merci infiniment, Monsieur le Président, pour votre disponibilité, pour votre sagesse, pour vos convictions à la lumière desquelles l'Afrique est désormais déterminée à tisser des partenariats décomplexés avec d'autres continents, sans se présenter en position de nécessiteuse.* »

### Gankama N'Siah

Photo : Le président Denis Sassou N'Guesso

<http://www.brazzaville-adiac.com/medias/dossiertele/PDF1519.pdf>, page 15

## ■ Arts et Culture

[http://www.brazzaville-adiac.com/index.php?action=depeche&dep\\_id=57981&oldaction=liste&regpay\\_id=0&them\\_id=0&cat\\_id=&ss\\_cat\\_id=0&LISTE\\_FROM=0&select\\_month=0&select\\_year=0](http://www.brazzaville-adiac.com/index.php?action=depeche&dep_id=57981&oldaction=liste&regpay_id=0&them_id=0&cat_id=&ss_cat_id=0&LISTE_FROM=0&select_month=0&select_year=0)

Bulletin  
Dimanche 18 Mars 2012 à 09:00:00  
dbSIL016  
(Congo-Brazza, France)

### 17 mars, 13 heures : table ronde Jeunes, Engagement, Édition



**Cette table ronde réunissait deux acteurs du secteur associatif : Cédric Sinarinzi, secrétaire général de l'association Oser l'Afrique et Claude Sebag, représentant du Comité international pour la renaissance de l'Afrique (Cira), ainsi que deux journalistes, Sauve-Gérard Ngoma-Malanda et Zacharie Acafou, dont l'un assurait l'animation et l'autre la modération**

Pour entrer dans le vif du sujet, le modérateur a demandé à chacun des intervenants à quoi servaient leurs associations respectives par rapport aux problèmes de la jeunesse.

C'est ainsi que le secrétaire général d'Oser l'Afrique a parlé de l'expérience très intéressante et très instructive de son association avec les « carnets de la jeunesse » dans lesquels les jeunes doivent définir leur engagement à partir de critères précis parmi lesquels on trouve, notamment, cette exigence fondamentale de la confiance en soi par laquelle tout devient possible.

La confiance en soi était déjà le maître mot de Sauve-Gérard Ngoma-Malanda qui, plutôt que de répondre à la question du modérateur lui demandant de donner les probables causes de la fascination des jeunes Africains pour l'Europe, a préféré parler de l'édition en Afrique et, notamment, des maisons courageuses qui se battent pour éditer les écrivains en herbe. Il a ensuite raconté sa propre expérience avec la sortie très récente de son recueil de poésie, *Rêves sur cendres*, paru chez L'Harmattan-Congo il y a environ un mois. De cette expérience, il a tiré une grande leçon : la confiance en soi. Et c'est, selon le poète, ce qui manque le plus à l'Afrique, et notamment à la jeunesse africaine. Une autre façon de répondre à la question du modérateur, mais en la renversant quelque peu.

Avant cela, le public avait pu apprécier également la belle expérience humanitaire du Cira, organisation née au lendemain de la guerre civile de 1997, de la volonté de Mme Maria Maylin d'œuvrer pour la renaissance de la ville de Brazzaville et de tout le Congo, avec, notamment, la fourniture de matériels médicaux sophistiqués, coûteux sans doute aussi, mais surtout efficaces pour prodiguer des soins aux Congolais. Avec, à la clé, la formation de jeunes Congolais à la manipulation de ces matériels. De l'humanitaire, l'organisation s'est orientée ensuite davantage dans la formation des enfants au développement durable en spécialisant son association Terre-École en ce domaine précis, apportant aux enfants ce lien nécessaire, essentiel, entre les enfants et la terre.



Tous les intervenants se sont accordés avec Sauve-Gérard Ngoma-Malanda qui a martelé son propos autour du thème de la confiance en soi, valeur cardinale sans laquelle la jeunesse africaine et, avec elle, le continent entier, aurait beaucoup de mal à s'en sortir. Car, s'il est nécessaire de bénéficier d'une « visibilité » optimale pour les

écrivains, c'est d'abord en Afrique même qu'il faut créer cette visibilité. Selon lui, des structures locales existent dans certains cas, et la moindre des choses est de leur faire confiance. C'est donc par là qu'il faut commencer : combattre le complexe.

Tout à fait en phase avec le propos anticonformiste de Sauve-Gérard Ngoma-Malanda, le jeune responsable du collectif Oser l'Afrique n'a pas manqué d'ajouter qu'il faudrait promouvoir des modèles pour susciter cette confiance. Et ces modèles existent en Afrique même, avec, notamment, l'exemple de ce jeune Congolais qui a créé une tablette numérique produite à bas coût et destinée aux pays d'Afrique. Oser l'Afrique, aux dires de son représentant, serait douée pour redonner cette confiance, promouvoir des partenariats et accompagner les pouvoirs publics.

Le grand défi pour l'Afrique reste de transformer le dynamisme de ses créateurs, grâce notamment à l'Ohada, dont les directives permettent aujourd'hui de créer une entreprise en cinq jours ! De quoi donner de l'Afrique, il faut bien le dire, une vision de dynamisme qui en accompagnera fort probablement le rayonnement.

### **Raphaël Safou**

photo 1: la jeunesse et l'édition étaient au coeur du débat lors de la table ronde "Jeune, engagement, édition"

photo 2: Cédric Sinarinzi, de l'association OSER l'Afrique, a mis en avant le dynamisme de son association

photo 3: Sauve-Gérard Ngoma Malanda a souligné les difficultés que peuvent rencontrer les jeunes pour éditer leurs ouvrages, mais explique que la solution viendra des éditeurs locaux

Siège: Les Manguiers, 84 avenue Denis Sassou N'Guesso, Brazzaville, République du Congo - Bureaux en Europe: 38 rue Vaneau, Paris 7ème, France - Bureaux aux Etats-Unis : 1250 24th Street, Washington DC 20037 - Tél. : + 33 (1) 45 51 09 80 - Fax : + 33 (1) 45 51 03 06 - Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com) - E.mail : [redaction@brazzaville-adiac.com](mailto:redaction@brazzaville-adiac.com)

<http://www.brazzaville-adiac.com/medias/dossiertele/PDF1455.pdf>, page 15



### **■ Arts et Culture**

[http://www.brazzaville-adiac.com/index.php?action=depeche&dep\\_id=57875&oldaction=liste&regpay\\_id=0&them\\_id=0&cat\\_id=0&ss\\_cat\\_id=0&LISTE\\_FROM=0&select\\_month=0&select\\_year=0](http://www.brazzaville-adiac.com/index.php?action=depeche&dep_id=57875&oldaction=liste&regpay_id=0&them_id=0&cat_id=0&ss_cat_id=0&LISTE_FROM=0&select_month=0&select_year=0)

Bulletin-Littérature  
Jeudi 15 Mars 2012 à 05:15:00  
db48362  
(Congo-Brazza, France)

**Salon du livre de Paris : le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo réserve des moments uniques aux visiteurs**

**Pour la troisième année consécutive, les acteurs du monde littéraire du Bassin du Congo prendront part à cette manifestation très attendue, qui ouvre ses portes du 16 au 19 mars au Parc des expositions à Paris**

En avant-première, une soirée inaugurale est organisée le 15, au cours de laquelle sera annoncée la création du prix Mokanda sur le stand Livres et Auteurs du Bassin du Congo.

Pendant quatre jours, outre des ateliers et animations pour les jeunes dès l'entame de l'événement, les visiteurs pourront assister à des tables rondes sur une vingtaine de thématiques concernant les grands enjeux de la littérature africaine.

Le 16 mars, par exemple, les revues littéraires du monde noir seront au centre des échanges animés par Jean-Michel Place, Michel de Breteuil, Boniface Mongo Mboussa et Romuald Fonku. Une autre table ronde sur la géopolitique africaine, organisée en partenariat avec l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), abordera le rôle et la place de l'Afrique dans la francophonie avec Frédéric Bouilleux, André-Patient Bokiba, Stanislas Adotevi et Anne-Marie Cordelle ; Dieudonné Gnamankou et André Markowicz s'entretiendront quant à eux autour du thème « Pouchkine entre l'Afrique, la Russie et le monde ». La journée se clôturera sur une réflexion sur le rôle citoyen du livre politique qui réunira Jacques Godfrain, Hervé Bourges, Olivier Ray et Moïse Udino. Elle sera précédée par l'annonce officielle du lauréat du prix Mokanda sur le stand par Henri Lopes en présence des membres du jury. À noter que ce prix récompense l'ensemble d'une œuvre francophone dont la thématique centrale tourne autour de l'Afrique. Les trois finalistes sont : Boualem Sansal, Ananda Devi et le Congolais Alain Mabanckou.

Le 17 mars, Émile Gankama, Martial de Paul Ikounga, Didier Samson et Gabriel Kinsa aborderont la tradition orale en Afrique, tandis qu'Anatole Collinet Makosso, Cédric Sinarinzi, Maria **maylin** et Sauve-Gérard Ngoma-Malanda réfléchiront sur la problématique « Jeune, engagement, édition ».

La poésie n'est pas en reste avec une table ronde organisée en partenariat avec l'OIF, sur le thème « 2011, célébration du dixième anniversaire de la mort de Léopold Sédar Senghor », qui connaîtra la participation de Jean-Gabriel Senghor, Hamidou Sall, Tahar Bekri, Rodney Saint-Éloi et Felwine Sarr.

Henri Lopes, Jacques Dalodé, Libar M. Fofana, Scholastique Mukasonga et Mamadou Mahmoud N'Dongo, auteurs de la collection Continents noirs, parleront de leurs livres.

Les autres débats de la journée s'articuleront autour des thèmes « Femmes et transmission : le rôle et la place des femmes dans la transmission des traditions » avec Fatou Diome, Gabriel Okoundji, Amal Amadou et Khadi Hane ; « Entre jazz et rumba », animé par Roland Guillon, Clément Ossinondé et Nzongo Soul, qui sera suivie d'une animation musicale avec Mamu Dibango et Passi.

Quatre thèmes ont été retenus pour la journée du 18 mars, à savoir : « Thématique Hommage à Félix Éboué, Compagnon de la Libération et figure historique de la France libre » avec Bernard Mouralis, Jérôme Ollandet, et Jean-Pierre Dozon ; « Les manuscrits francophones », avec Pierre-Marc de Biazzi, Daniel Delas, Mukala Kadima-Nzuzi, André-Patient Bokiba ; « Le développement durable, enjeu de développement du Bassin du Congo » par Henri Djombo, Jean-Luc Aka-Evy et Mwayila Tchiymbé ; « L'art africain, entre silence et promesse » par Jean-Claude Gakosso, Christiane Falgayrettes-Leveau, Daniel Payot et Liliane Meffre.

La boucle sera bouclée le 19 mars avec les thématiques « Autour de la littérature jeunesse africaine » par Antoinette Corrèa, Gabriel Kinsa, Mathilde Davignon ; « Ohada : les clés pour mieux investir en Afrique » par Abdoulaye Harissou, Alain Fénéon, Gabriel Entcha-Ebia, Martin Mbéri et Inès Févilyiyé ; « L'édition en Afrique : hommage à la profession d'éditeur en Afrique » avec des maisons d'éditions africaines et Mukala Kadima-Nzuzi, Thierry Quinqueton, Marie-Michelle Razafintsalama et Emma Mireille Opa. À l'occasion de la réédition par Gallimard de « Black label » de Léon-Gontran Damas, l'un des pères de la Négritude, Daniel Maximin, Jean-Luc Aka-Evy et Tchisséka Lobelt interviendront.

Enfin, *Géopolitique africaine* organise un débat sur « l'intégration régionale, enjeu majeur pour le continent » qu'animeront Henri Ossebi, Henri Lopes, Carlos Lopes, Stephen Decam et François Gaulme.

Cette année encore, Livres et Auteurs du Bassin du Congo offre une programmation riche et variée qui promet aux visiteurs des instants uniques et mémorables...

## **Jean Dany Ebouélé**

Siège: Les Manguiers, 84 avenue Denis Sassou N'Guesso, Brazzaville, République du Congo - Bureaux en Europe: 38 rue Vaneau, Paris 7ème, France - Bureaux aux Etats-Unis : 1250 24th Street, Washington DC 20037 - Tél. : + 33 (1) 45 51 09 80 - Fax : + 33 (1) 45 51 03 06 - Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com) - E.mail : [redaction@brazzaville-adiac.com](mailto:redaction@brazzaville-adiac.com)